

# Grenoble c'est le Chicago des années 30 : attaque à la bombe contre un bar, mais Piolle « s'en fout »

écrit par Christine Tasin | 14 février 2025



**«Je m'en fous» : les propos d'Éric Piolle sur l'insécurité à Grenoble, publiés le matin même d'une attaque à la grenade, font polémique**



**«Je m'en fous» : les propos d'Éric Piolle sur l'insécurité à Grenoble, publiés le matin même d'une attaque à la grenade, font polémique**

***Attaque à la grenade : l'hypothèse d'une vengeance liée au trafic de cigarettes, le pronostic vital de deux à trois victimes engagé***

*Une quinzaine ont été blessées, dont six grièvement, dans une violente explosion à la grenade survenue ce mercredi 12 février, vers 20 heures, dans le local d'un bar associatif du quartier du Village-Olympique à Grenoble.*

## Le rappel des faits

- Il était un peu plus de 20 heures, ce mercredi 12 février, lorsqu'un individu, vraisemblablement armé d'un fusil d'assaut, a lancé une grenade dans un bar associatif situé dans le quartier Village olympique de Grenoble.
- L'explosion de la grenade a fait au moins une quinzaine de blessés, dont six étaient en urgence absolue. "Le pronostic vital de deux à trois blessés est engagé", a annoncé le ministre de la Santé, Yannick Neuder

<https://www.ledauphine.com/faits-divers-justice/2025/02/13/attaque-a-la-grenade-dans-un-bar-associatif-le-suspect-toujours-en-fuite-le-ministre-de-la-sante-au-chevet-des-victimes>

**Bizarre, allez savoir pourquoi l'attaque à la grenade qui a eu lieu hier dans un bar de Grenoble (quartier du village Olympique) me fait penser aux méfaits d'Al Capone il y a presque un siècle, le 13 février 1925. Je trouve qu'il y a d'étranges ressemblances... Et ce n'est pas rassurant, au moins pour les Grenoblois !**

**Al Capone : le massacre de la Saint-Valentin**

Le massacre de la Saint-Valentin fut commandité par Al Capone dans le but d'éliminer le gang rival dirigé par l'irlandais George « Bugs » Moran (1893-1957). Le plan consistait à rassembler le gang de Moran dans un

entrepôt sur le prétexte d'une livraison d'alcool. Le piège tendu, les hommes de main d'Al Capone se présentèrent le 14 février 1929 à 10h30 du matin au garage entrepôt situé 2122 North Clark Street habillés en policiers en prétextant un simple contrôle des lieux. Après avoir aligné dos aux murs les hommes de Moran, ils les abattirent, faisant ainsi sept morts.

Le massacre de la Saint-Valentin marqua les esprits en raison de la préméditation de l'exécution et du nombre de victimes. Il signa aussi la fin de l'âge d'or des gangs de la prohibition. Bugs Moran – absent – survécut mais il ne parvint pas à conserver le contrôle des quartiers nord de Chicago. Quant à Al Capone, s'il avait pris soin de séjourner au moment des faits dans sa résidence de Palm Island à Miami, le mode opératoire de ce sanglant règlement de compte contribua à le discréditer auprès du public et de ses alliés. Il marqua le début de son déclin comme parrain de la mafia à Chicago.

<https://criminocorpus.org/fr/bibliotheque/doc/555/>

## **Article de Frontières**

*Une violente explosion vient de toucher un commerce situé rue Claude-Kogan, à Grenoble, ce mercredi soir. Selon un bilan provisoire, **douze personnes ont été blessées**, dont deux grièvement. Les circonstances exactes du drame restent encore à déterminer.*

### ***Une explosion d'origine suspecte***

*D'après les informations recueillies par Le Dauphiné Libéré, l'explosion pourrait être due à **une grenade***

*lancée intentionnellement à l'intérieur de l'établissement. Le bar associatif, implanté sur une plate-forme accessible uniquement à pied par des escaliers, a été gravement touché par la déflagration.*

### **Un déploiement massif des secours**

*Rapidement alertés, plusieurs dizaines de sapeurs-pompiers et des équipes du Samu ont été mobilisés sur place. L'intervention s'organise principalement depuis le parking situé à l'angle de la rue des Maquis-de-l'Oisans et de la rue de Stalingrad.*

*Parallèlement, d'importants effectifs de police ont également été déployés pour sécuriser la zone et recueillir les premiers éléments d'enquête. Plusieurs véhicules de secours ont déjà acheminé des victimes vers le CHU Grenoble Alpes, qui a activé **le plan blanc** pour faire face à l'afflux de blessés. D'autres personnes sont toujours en cours de prise en charge sur place.*

*Les enquêteurs cherchent à comprendre les circonstances exactes de l'explosion et à identifier le ou les responsables de cet acte potentiellement criminel.*

### **Frontières**

**Pendant ce temps, Piolle relativise l'insécurité, juste un fantasme ?**



**Après l'explosion mercredi soir d'une grenade dans un bar de Grenoble jetée par un homme armé d'un fusil d'assaut, les propos du maire écologiste publiés le matin même dans *Libération*, où il assume un complet détachement face aux critiques sur l'insécurité dans sa ville, font réagir.**

Comme de l'eau sur les plumes d'un canard. C'est l'effet que font au maire de Grenoble Éric Piolle les critiques sur l'insécurité qui gangrène sa ville. Alors que les Grenoblois font face depuis plusieurs mois à une série de fusillades sanglantes liées au trafic de drogues, l'édile écologiste, accusé de laxisme envers les auteurs de violences depuis sa première élection en 2014, s'est dit indifférent aux reproches sur son bilan, venus notamment de la droite. «*À vrai dire, je m'en fous un peu*», a-t-il réagi auprès de nos confrères de *Libération*, dans un numéro sur «*Les verts face au dilemme sécuritaire*».

*«Quand il ne reste que des attaques sur la sécurité et la propreté, ça veut dire qu'on a gagné quelques batailles par ailleurs, car on peut toujours se dire qu'une ville n'est pas assez propre et pas assez sûre»*, a estimé l'ex-candidat à la primaire écologiste en vue de la présidentielle. Des propos dont la publication tombe le matin même d'un nouveau fait de violence dans le quartier sensible du Village olympique, au sud de Grenoble. Mercredi soir, un homme muni d'un fusil de type kalachnikov a pénétré dans le bar associatif Aksehir, avant de lancer à l'intérieur une grenade dégoupillée. Le premier bilan de l'explosion faisait état de 12 blessés, dont six en urgence absolue, semant la stupeur et la colère chez les riverains.

### «**Déni**»

Dans *Libé*, le maire, lui, estime qu'il «*faut résister au tourbillon médiatique*» et minimise. «*Des fusillades, il y en a partout*», élude l'élu qui, depuis son élection en

2014 à la mairie de Grenoble, a toujours refusé d'armer la police municipale et s'oppose fermement au déploiement de caméras de vidéosurveillance. Selon lui, la vidéoprotection «ne sert à rien» en matière de lutte contre le narcotrafic.

Sur le réseau social X, l'eurodéputé François-Xavier Bellamy, relevant ces propos publiés dans le quotidien de gauche, a déploré un «*déni tragique*» de réalité. «*Il faut donc s'habituer à se faire tirer dessus en pleine rue ? C'est le nouveau monde normal pour la gauche ?*», a interpellé le membre PPE du Parlement européen, rappelant la mort de Lilian Dejean, un agent d'entretien grenoblois tué par balles en novembre dernier après avoir tenté d'empêcher l'auteur d'un accident de la route de s'enfuir. Ce dernier avait alors sorti une arme à feu et a tiré à plusieurs reprises sur l'employé municipal.

[Le Figaro](#)